

PREMIER ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17—A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. DIRECTEUR : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires 34, à Bruxelles, l'OFFICE DE PUBLI-CITÉ.

ROUBAIX, LE 27 MAI 1889

LES EXPLOITÉS

Ceux-là sont bien heureux qui envisagent d'un œil optimiste notre situation sociale ; puissent-ils ne pas se préparer un soudain et terrible réveil ! Et si je trouble aujourd'hui leur quiétude ce n'est pas pour le vain plaisir de me poser en Cassandre, c'est qu'une singulière coïncidence a remis simultanément en lumière la question sociale, l'égoïsme des exploités et la haine des exploités.

Vendredi, à la même heure, tandis qu'un bout de Paris, MM. Laur et Millerand transmettaient à la tribune le procès des spéculateurs et des accapareurs, à l'autre extrémité de la capitale, des socialistes militants proclamaient au mur des fusillés de 71, les regrets de la Commune ; elle fut l'œuvre de quelques laborieuses meneurs et meneuses et de citoyens dévoyés, trop facilement dirigés et trop enclins à se faire, sous prétexte de justice, les exécuteurs inintelligents et sanguinaires de rancunes odieuses.

Guerre au capital, s'écriaient les socialistes, mort à la bourgeoisie ! Et simultanément, il était démontré au Parlement que le capital nait et la bourgeoisie financière continuait à vivre et à prospérer. Et alors qu'advient-il, mon Dieu ! l'Évangile n'interpose pas, dans la France chrétienne et rosalisée, ses efforts fraternels et ses vérités consolatrices, entre l'égoïsme des repus et les colères des affamés ?

Le gouvernement ne paraît pas s'en douter, il ne peut ou ne veut rien faire. Il s'imaginer avec satisfaction que l'Exposition réjouit et que la tour Eiffel est un paratonnerre suffisant à la société menacée hier encore de pas mal d'orages. Pour un peu, il monterait au Capitole en nous priant de rendre grâce aux dieux.

Et pendant ce temps les prodromes d'une Révolution imminente se multiplient à l'infini. Les mots d'agitateur et d'accaparement sont sur toutes les lèvres ; les partis politiques sans cesse en collision, les honnêtes citoyens de leur côté, les ambitieux recommencent à flatter le peuple en lui montrant derrière la Révolution la terre promise ; et, avec la complicité silencieuse du gouvernement, quelques gros financiers continuent à exploiter.

N'est-ce pas l'heure pour le christianisme de se présenter plus nettement que jamais comme la solution et le salut, et de faire preuve, à côté de l'indifférence gouvernementale, d'une évangélique sollicitude envers les victimes d'hier qui deviendraient les criminels de demain.

LES EXPLOITÉS (suite)

ceux qui se disent et ceux qui sont ses amis, entre l'Évangile et la Révolution. Victor Hugo l'avait prévu, voilà quarante ans, et il avait dit, et déjà saisi dans l'Évangile le dernier mot de la question sociale. « Dans l'un des plateaux de la balance, » écrivait-il, « vous mettez toutes les richesses ; toutes les joies du monde ; vous rompez l'équilibre. Dans l'autre plateau, mettez les consolations de l'Évangile, l'espérance en une vie meilleure ; vous rétablissez l'équilibre. La part du pauvre est aussi grande que la part du riche. C'est ce que savait Jésus, qui on savait plus long que Voltaire. »

Puis, quand nous aurons sauvegardé les intérêts moraux de ces travailleurs, ne croyons pas notre tâche finie. Les intérêts matériels méritent aussi qu'on s'en occupe, ne fût-ce que pour arracher ces malheureux à l'émeute qui les guette. Faisons la tête de ce mouvement social qu'on ne peut pas et qu'il ne faut pas endiguer ; et que le peuple sache enfin, qu'au-dessus des hommes, des partis, des gouvernements, qui tour à tour le flattent et l'exploitent, la religion séculaire des petits, maternelle et désintéressée le suit pas à pas et le protège.

Le succès, un succès certain est à ce prix. Mais si, nous, catholiques, nous nous endormons dans une sérénité vraiment étrange, si nous ne sommes pas des propagateurs, si nous n'avons pas le désir tenace et la force d'arracher les masses inquiètes aux erreurs criminelles qu'on leur prodigue, c'est à brève échéance la Révolution qui surgira.

Et alors qu'advient-il, mon Dieu ! l'Évangile n'interpose pas, dans la France chrétienne et rosalisée, ses efforts fraternels et ses vérités consolatrices, entre l'égoïsme des repus et les colères des affamés ?

Le succès, un succès certain est à ce prix. Mais si, nous, catholiques, nous nous endormons dans une sérénité vraiment étrange, si nous ne sommes pas des propagateurs, si nous n'avons pas le désir tenace et la force d'arracher les masses inquiètes aux erreurs criminelles qu'on leur prodigue, c'est à brève échéance la Révolution qui surgira.

Et alors qu'advient-il, mon Dieu ! l'Évangile n'interpose pas, dans la France chrétienne et rosalisée, ses efforts fraternels et ses vérités consolatrices, entre l'égoïsme des repus et les colères des affamés ?

LE PARTI OUVRIER

Le parti ouvrier, sans compromissions ! Vive le parti ouvrier, sans compromissions ! Vive le parti ouvrier, sans lâches ni traitres, répliqua M. Lavy.

Arrivé au mur, le cortège s'est grossi de deux à trois mille personnes. C'est une foule — un amas — les hommes en redingotes noires, les femmes en toilettes claires, tous très calmes et de bonne humeur.

Le citoyen Allemand prend le premier la parole au nom de l'Union fédérative du centre. « Nous gardons la République, dit-il, et nous forcerons les républicains formalistes à accepter nos revendications. S'ils s'y refusent, nous leur passerons sur le corps. » Il termine son discours par ce cri : « Vive l'annexion ! »

M. Lavy répliqua que malgré les accusations et les calomnies de toute nature, c'est le parti ouvrier qui est devenu le vrai continuateur de la tradition communaliste de 1871. « Après avoir repoussé dans le ruisseau l'ordure bourgeoise ajouta-t-il, nous reprendrons notre marche en avant. »

M. Joffrin dit : « J'entends crier : Vive l'anarchie ! Soit, mais donnez-nous d'abord les libertés politiques qui nous permettront de nous élever. »

M. M. Faillat, J.-B. Clément et Rittin ont prononcé encore quelques paroles et les manifestants après avoir poussé une dernière fois les cris de : « Vive la Commune ! Vive la Révolution ! » se sont séparés dans le plus grand calme.

LE ROI HUMBERT

Paris, 23 mai. — On télégraphie de Berlin au Journal des Débats : Berlin, 23 mai. — La note discordante donnée par la Germania et par M. de Franckenstein, pour le centre au Reichstag, dans le concert de louanges auquel a donné lieu le voyage du roi Humbert, me les journaux officiels de fort mauvais augure.

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

LE ROI HUMBERT (suite)

Paris, 23 mai. — On télégraphie de Berlin au Journal des Débats : Berlin, 23 mai. — La note discordante donnée par la Germania et par M. de Franckenstein, pour le centre au Reichstag, dans le concert de louanges auquel a donné lieu le voyage du roi Humbert, me les journaux officiels de fort mauvais augure.

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

LE ROI HUMBERT (suite)

Paris, 23 mai. — On télégraphie de Berlin au Journal des Débats : Berlin, 23 mai. — La note discordante donnée par la Germania et par M. de Franckenstein, pour le centre au Reichstag, dans le concert de louanges auquel a donné lieu le voyage du roi Humbert, me les journaux officiels de fort mauvais augure.

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

Paris, 23 mai. — Le Radical dit à propos du changement d'itinéraire du roi Humbert : « En Italie, le sentiment général, et nous en sommes les témoins, est d'approbation absolue cette provocation facile et inutile à l'adresse de la France. »

BOURSE DE PARIS du lundi 27 mai (par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL) Table with columns for Cours précédent, Valeurs, Cours d'ouverture, Cours de 2 h., Cours de clôture.

BOURSE DE LILLE du lundi 27 mai (par voie télégraphique spéciale) Table with columns for Valeurs, Cours précédent, Cours.

Le comte Herbert de Bismarck était également présent, ainsi qu'un grand nombre de généraux et de fonctionnaires, parmi lesquels le bourgmestre, M. de Forckenbeck.

Il sera sur le territoire italien vers trois heures du matin. Francfort-sur-Main, 27 mai. — Le roi Humbert et sa suite sont arrivés, ce matin, à sept heures trente-cinq, par un train extraordinaire.

Les fenêtres ont été brisées. L'ordre a été rétabli dans la soirée par des charges de gendarmerie. Les grèves de Bochum. Bochum, 27 mai. — La nuit dernière, tous les membres du comité de la grève, un nombre de quarante ont été arrêtés. Tous les papiers ont été saisis.

La victime de cet accident n'a repris connaissance qu'environ un heure après. A midi on ne savait pas encore si le blessé aurait pu être transporté chez lui. Desmarets est épileptique et demeure avec sa mère ; celui-ci a été prévenu aussitôt.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 27 Mai 1889 Table with columns for Cours précédent, Valeurs, Cours du jour.

Le roi Humbert. — Départ de Berlin. — A la gare. — Dernières démonstrations d'amitié. Berlin, 27 mai. — Le roi et le prince royal d'Italie sont partis hier à neuf heures et demie. Il n'était pas fait de service d'honneur à la gare d'Anhalt, attendu que le roi voyage incognito.

La question de la dette égyptienne et l'affaire Haïti. Paris, 27 mai. — M. Félix Faure ajourne jusqu'à la discussion du budget des affaires étrangères les questions sur la conversion de la dette égyptienne et sur l'affaire d'Haïti.

La situation en Serbie. Belgrade, 27 mai. — Hier s'est réunie l'assemblée générale des progressistes au nombre de 2,000 environ. Le banquet a été très nombreux et les manifestations populaires. Il y a eu plusieurs collisions.

Le roi Humbert et sa suite sont arrivés, ce matin, à sept heures trente-cinq, par un train extraordinaire. L'ambassadeur d'Italie à Paris chez M. Spuller.

Le roi Humbert et sa suite sont arrivés, ce matin, à sept heures trente-cinq, par un train extraordinaire. L'ambassadeur d'Italie à Paris chez M. Spuller.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRE HEURE

LE ROI HUMBERT

LE ROI HUMBERT

LE ROI HUMBERT

LE ROI HUMBERT

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME

LES MARCHÉS A TERME